Répression de la Résistance et déportation politique : 4 longues années noires en Anjou

En 1941, Angers est «allemande».

Des immeubles entiers des bureaux administratifs, des appartements et autres… sont réquisitionnées. Angers est un centre administratif majeur pour l'occupation allemande, capitale de l'Ouest ayant autorité sur 17 départements. Ses avantages géographiques sont que cette ville se situe près de la mer (près de la base sous-marine de Saint Nazaire) et est bien reliée à Paris. De plus, Angers est une ville à faible « concentration » communiste .

La répression politique s'exerce aussi bien par des allemands que par des français et leurs objectifs convergent.

Une forte présence «répressive» allemande se trouve à Angers, on y trouve les services secrets allemands, la gendarmerie allemande, les tribunaux militaires,... mais aussi, à partir de 1942, le Sipo SD (police de sécurité du parti nazi) dont une des branches est la Gestapo (40 allemands , 30 français à Angers). Au total, 170 personnes (100 allemands , 70 français, surtout des hommes) font partie de la Gestapo en Maine et Loire .
Le régime de Vichy collabore efficacement avec l'occupant avec l'aide des services de polices, de gendarmerie ...

Biographie de personnes entrées en Résistance dans le Maine et Loire :

Clément Quentin originaire du Choletais est un jeune résistant qui collecte des informations et forme des hommes pour l'Armée secrète avec son mouvement de Résistance (qui mène un combat idéologique et politique) , **Libération-Nord,** et son réseau (qui fait du renseignement, des filières d' évasions...), **Cohors-Asturies.** Il est arrêté le 26 avril 1944 chez lui au Fuilet et emprisonné à Angers. Il est déporté au camp de concentration de **Dachau** le 18 juin 1944 où il est victime d'expériences médicales dont il survivra. *Photo collection privée M. Quentin. (photo de la porte du camp de Dachau en haut à gauche).*

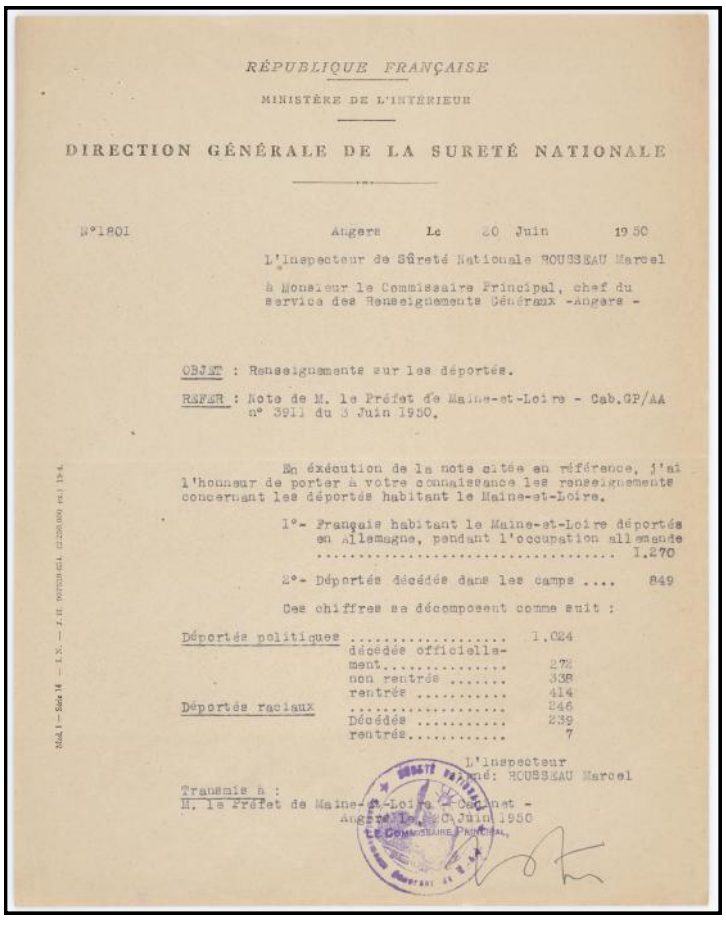
Etienne Poitevin est un père de famille, communiste et résistant. Son arrestation est due à une dénonciation par l'un de ses camarades sous la torture. Il est mis en prison à Fontevraud dans le Maine et Loire puis déporté au camp de concentration de **Buchenwald** le 12 mai 1944. Il meurt juste avant la Libération. *Photo collection privée M. Roger Poitevin.*

Jacques Chupin originaire de la Pommeraye en Maine et Loire est réfractaire au Service du Travail Obligatoire (STO). Il cherche à fuir via l'Espagne mais il est arrêté à Biarritz. Il sera déporté le 8 mai 1943 au camp de concentration d'**Orianenburg Sachsenhausen .** *Photo extraite de sa fiche de déporté politique en 1946. 1669W70 ADML © Archives Départementales de Maine et Loire.*

Une répression implacable dans l'une des capitales de l'armée Allemande en France :

Certains collaborent avec les Allemands et combattent toutes formes de Résistance.
Il fallait faire de la France un pays soumis et docile. Ainsi, **Jacques Vasseur**, jeune homme de 20 ans ayant fait de brillantes études, parlant très bien l'allemand : il devient interprète pour la police allemande puis chef de service à la **Gestapo.** Il se fait passer pour un réfractaire du STO ou un résistant : son service arrête environ 400 personnes.
D'autres ne se laisseront pas faire et entrent en Résistance comme ceux du réseau angevin **Honneur et Patrie** comprenant 300 membres.
A l'été 1941, la répression se radicalise, marquée par la question des otages. Par exemple, lorsque le parti communiste fait des attentats en octobre 1941 à Nantes où un officier supérieur allemand est tué. Le lendemain , 48 otages sont exécutés dont 27 à **Châteaubriant**. Mais la «politique des otages» est contre productive car l'opinion publique est de plus en plus critique sur l'occupation, et cela n'empêche pas les attentats.

A partir de janvier 1943, la déportation politique commence en Anjou.
La répression s'intensifie à mesure que l'activité résistante augmente.



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SURETÉ NATIONALE

N°1801 Angers Le 20 Juin 1950

L'Inspecteur de Sûreté Nationale ROUSSEAU Marcel
à Monsieur le Commissaire Principal, chef du service des Renseignements Généraux -Angers -

OBJET : Renseignements sur les déportés.
REFER : Note de M. le Préfet de Maine-et-Loire - Cab.GP/AA n° 3911 du 3 Juin 1950.

En éxécution de la note citée en référence, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance les renseignements concernant les déportés habitant le Maine-et-Loire.

1°- Français habitant le Maine-et-Loire déportés en Allemagne, pendant l'occupation allemande 1.270

2°- Déportés décédés dans les camps 849

Ces chiffres se décomposent comme suit :

Déportés politiques	.....	1.024
	décédés officiellement.....	278
	non rentrés	338
	rentrés	414
Déportés raciaux	.....	246
	Décédés	239
	rentrés.....	7

L'Inspecteur
Signé: ROUSSEAU Marcel

Transmis à :
M. le Préfet de Maine-et-Loire - Cabinet -
Angers le 20 Juin 1950
LE COMMISSAIRE PRINCIPAL

303W288 ADML. © Archives départementales de Maine et Loire

La répression s'effectue aussi par le régime de Vichy : celui-ci coopère tout de suite avec les allemands. La Section spéciale de la Police est très efficace, elle démantèle entièrement le réseau **FTP** (Franc Tireur Partisan) en novembre 1943, **Etienne Poitevin** faisait partie de ce réseau.
Du fait de l'action conjuguée des services français et allemands en Maine et Loire, les réseaux et mouvements de résistance sont décapités de 1943 à février 1944. Ainsi, **Victor Chatenay** (fondateur et chef du réseau angevin Honneur et Patrie), identifié par la Gestapo, sera obligé de se réfugier à Londres. 45 résistants seront fusillés sur le site de **Belle -Beille** à Angers (*Photo du monument aux fusillés en haut à droite).*
En France un des symboles de la répression subie par la résistance est **Jean Moulin** : fondateur du Conseil National de la Résistance (CNR), torturé et mort lors de sa déportation en 1943.
En France, 89 000 personnes sont déportées pour raisons politiques, dont plus de 40 % sont morts comme **Etienne Poitevin**. Dans le département, on compte **1040 déportés politiques** (Combattants Volontaires de la Résistance, réfractaires au S.T.O …) dont 414 sont revenus comme **Clément Quentin** et **Jacques Chupin**.

Panneau 16 réalisé par Timothée Brevet, Maroua El Mokhtari, Maëlys Le Greneur, Lucie Geslin et Marine Diet (1ère ES). Mise en forme finale par un professeur. Lycée Bergson. 2011